

Route du poisson → L'équipe Traits de Bourgogne, ses 22 chevaux et ses 65 membres préparent activement la «Route du Poisson» qui se déroulera du 18 au 21 septembre dans le nord de la France. Le chef d'équipe Jean-Louis Sureau est très motivé à l'idée d'être bien classé au terme de l'événement. Rencontre.

La Bourgogne approvisionnera Paris en poisson

Il est loin le temps où le poisson, pêché dans la Manche, devait être livré le plus frais possible à la Cour parisienne et aux communautés religieuses par le moyen de locomotion du...cheval ! Un vrai casse-tête, très stressant, qui a même coûté la vie au célèbre cuisinier du prince de Condé, François Vatel, qui s'était suicidé à cause d'une livraison arrivée trop tardivement, pour servir le repas à Louis XIV. Aujourd'hui, pour rappeler cette coutume, se déroule une course de régularité, la route du Poisson, qui en sera à sa 9^{ème} édition le mois prochain. Le départ sera donné à Boulogne-sur-Mer le 18 septembre et finira 300km plus loin à Chantilly. Cette épreuve regroupera au total 18 équipes (dont une de Bourgogne), 396 chevaux et une foule de 400 000 spectateurs ! Jean-Louis Sureau, habitant Courcelles-Frémy en Côte d'Or, sera le chef de l'équipe bourguignonne composée de 4 attelages côte d'oriens, 4 de l'Yonne, 3 de Saône et Loire et une de la Nièvre.

Terres de Bourgogne : Jean-Louis Sureau, présentez-nous l'évènement et votre équipe

Jean-Louis Sureau : «La route du poisson a été créée en 1991. Il



Au total, les équipes seront constituées de 11 paires de chevaux. Des changements auront lieu à la fin de chaque étape.

s'agit d'une course de régularité, courue à une moyenne de 12 km/h pendant 24 heures. Elle est riche en histoire. C'est à travers l'association Traits de Bourgogne, lancée pour la circonstance en 2004 que notre belle région sera représentée pour cette nouvelle édition.

TdB : Que représente pour vous cette participation ?

Jean-Louis Sureau : «Nous sommes 65 personnes motivées, fières de défendre leur région, fières d'aimer les chevaux, leurs attelages, leur savoir-faire. Fières d'être sur l'évènement pour porter haut les couleurs de la Bourgogne. Vous savez, le budget

de l'épreuve est de 28 000 euros et la très grande majorité de l'argent nécessaire va sortir de la poche des participants, pour au bout du compte n'avoir qu'une fleur sur l'étendard...Cela met véritablement la passion des chevaux en avant.

TdB : Où en êtes-vous au niveau de la préparation ?

Jean-Louis Sureau : «Nous nous sommes rassemblés à Bierre-lès-Semur le 6 juillet et nous avons évalué la condition physique des chevaux. Les résultats sont très encourageants et se basent sur des analyses sanguines justifiant les bonnes capacités de récupération des animaux. Jean de



Jean-Louis Sureau, chef de l'équipe bourguignonne.

Châtillon, entraîneur de chevaux d'endurance et treciste au plus haut niveau, nous guide dans la préparation et sa motivation est aussi forte que celle de l'équipe! Le week-end du 1^{er} septembre, nous nous rassemblerons au centre équestre de Sommant pour une répétition générale.

TdB : Quels sont les objectifs de votre équipe ?

Jean-Louis Sureau : «Quelle question ! Vous plaisantez ? Il n'est pas envisageable que l'on ne gagne pas !»

PROPOS RECUEILLIS
PAR AURÉLIEN GENEST

Cheval → Le syndicat des éleveurs de chevaux de selle de Côte d'Or vient d'organiser un concours d'élevage à l'Étrier de Bourgogne à Dijon. La participation de plusieurs agriculteurs du département à cette épreuve a mis en avant une association cheval/agriculteur que certains voudraient voir se développer.

Agriculteurs et chevaux sportifs : l'entente est possible

La filière sportive équine dans le monde agricole est reconnue depuis plusieurs années mais traîne derrière elle une image pas toujours des plus positives.



«ploitation» tient à préciser Nicolas Michaud, «c'est un plus dans l'activité. Pour ma part, j'ai une vingtaine de chevaux en pension sur mes terres, sur une surface de 4 hectares.

Cela suffit presque à dégager un salaire. Mais il est certain qu'il faut aimer cela et être éleveur». Le concours du